

C

ça

Utilisations diverses :

1 - **ça y est**, loc. verb.

Equivalent usuel du pronom personnel de la 3e personne singulier ou pluriel avec valeur démonstrative + verbe être. Fréq., peu ou non-scolarisés, oral. "*Où est la brouette ?*" - "*Ca y est là-bas !*" (convers. Bobo.). "*Où est Bouraïma ?*" - "*Ca y est à la poste !*" (convers. Ouaga.).
Rem. : "Ca" s'applique aussi bien à un objet qu'à un être humain.

2 - **comme ça**, loc. adv.

Fonction d'allègement de l'énoncé par évocation de données implicites : ou quelque chose de ce genre. Usuel, surtout oral. "*Des fois, on peut faire une conférence, comme ça*". (radio : Journal des Jeunes n° 81), 1978. "*Par exemple, quand une fille, bon+, est musulmane, comme ça*". (radio : ibid.).

Rem. : Fréquence très importante.

3 - **et tout ça**, loc. adv.

Sert à abrégé une énumération, une série d'explications : et coetera, et ainsi de suite. Usuel, surtout oral. "*Je n'ai pas pu prier ce matin, surtout que+ je me suis levé à 5 heures du matin et tout ça*". (convers. Bobo.). "*Ils pratiquent la religion sans, en tout cas+, aller à la messe et tout ça*". (radio : Journal des Jeunes n° 80), 1978.

cabaret, n.m.

Point de vente ou local spécifique où l'on peut acheter et consommer de la bière de mil. Usuel. "*Ils s'arrêtèrent devant un cabaret, payèrent+ une bonne quantité de dolo+*". (copie 4ème).

Syn. : karaté+.

Anton. (partiel) : bar, boîte+, buvette.

Rem. : La buvette ne vend pas de boisson alcoolisée. Le cabaret est réservé à la vente de bière de mil. On dit "devant le cabaret" car il s'agit généralement d'un comptoir en plein air. "Cabaret" ne semble pas avoir d'autre dénotation localement.

cabiner, v.tr. ou intr.

Aller à la selle, déféquer. Usuel, sauf universitaires, non vulg. "*Les oiseaux, ça peut cabiner sur la tête des gens*". (copie 6ème). "Patron,

mon enfant, il cabine du sang." (convers. Ouaga.). Cf. cabinet+.

Syn. : faire+ cabinet.

Loc. : cabiner du sang+, cabiner poto-poto+.

Rem. : "Cabiner" semble perçu chez les peu ou non-scolarisés comme un euphémisme pour "chier", considéré comme familier mais non vulgaire.

cabinet, n.m.

1 - Excrément, crotte. Usuel, euphémisme. "*J'étais partie+ nettoyer les cabinets des poules.*" (copie 6ème).

Dér. : cabinert+.

Comp. : cabinet avec sang+, cabinet poto-poto+.

Loc. : faire+ cabinet.

2 - cabinet avec sang, loc. nom.

Dysenterie amibienne. Fréq., peu ou non-scolarisés, oral. "*Leur vocabulaire (celui des féticheurs+) coprologique est le plus sûr témoignage de leur observation attentive : maladie des chèvres+, cabinet avec sang, cabinet poto-poto+.*" KERHARO, BOUQUET, Sorciers, féticheurs, guérisseurs ..., 1950.

3 - cabinet poto-poto, loc. nom.

Diarrhée. Fréq., peu ou non-scolarisés, oral. Cf. contexte cabinet avec sang+.

Anton. : maladie+ des chèvres.

4 - faire cabinet, loc. verb.

Déféquer. Cf. cabinert+.

caboules, n.f.pl.

Origine : du nom de Kaboul, capitale de l'Afghanistan, par les films hindous selon certains informateurs.

1 - Socques féminines à hauts talons et semelles épaisses. Usuel, mais lié à une mode en voie de disparition. "*de petits pieds délicieusement enfouis dans des caboules.*" N. KOLLIN, Haro camarade Commandant, 1977.

2 - Par extension, toutes chaussures masculines ou féminines (quelle que soit leur forme) destinées par leur semelle épaisse à grandir leur propriétaire. Usuel. "*Il a honte d'être court+ et il porte toujours des caboules.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : têtes de nègres+.

Rem. : Rarement usité au singulier.

cabri, n.m.

1 - Chèvre naine aux pattes courtes, résistante à la trypanosomiase, par opposition à chèvre. Fréq.

2 - Petit de la chèvre, chevreau. Usuel.

Rem. : "Chevreau" n'est que très rarement utilisé.

cacahuète, cacahouète, n.f.

Graine d'arachide enrobée de sucre, consommée comme friandise. Cf. arachide+. Usuel. "*Tu veux des arachides+ ou des cacahuètes ?*" (convers. Ouaga.).

cacia, cf. cassia+.

cadd, cade, cf. kadet+.

cadeau

1 - adv. Gratuitement. Usuel. "Il doit travailler cadeau pour ses beaux+." (copie 4ème).

2 - adj. Gratuit. Usuel. "Tu en connais, toi, des médicaments cadeau ?" (convers. Ouaga.).

3 - donner cadeau, loc. verb.

Donner (en guise de cadeau). "Et cette mangue ?" - "Il me l'a donnée cadeau." (copie 6ème).

4 - faire (quelque chose) cadeau, loc. verb.

Faire (quelque chose) gratuitement, bénévolement. Usuel. "Et tu as payé ça combien ?" - "Il m'a fait ça cadeau !" (convers. Ouaga.).

5 - petit cadeau, n.m.

Pourboire, gratification. Usuel. "Pour cela, il [: enfant placé comme apprenti] ne touche aucun salaire, mais est nourri le midi et le soir par son patron et il reçoit, de temps en temps, un petit cadeau d'un client." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

cafounin [kafunɛ̃], n.m.

Condiment très parfumé constitué de petites boules pilées de couleur jaune (matière non identifiée). Usuel, marchés, capitale. "On y ajoute du cafounin pour parfumer". C.D.P.P., Recette de cuisine, 1970.

cafre, n.m.

Origine : de l'arabe par le mooré et diverses langues locales.

1 - (Musulmans) : toute personne non-musulmane. Usuel, péj.

2 - Par extension : personne qui n'est ni musulmane, ni chrétienne, animiste avec connotation péjorative d'"ignorant", "sauvage". Usuel "Je ne me laisserai pas traiter+ d'un cafre !" (convers. Koudougou)

cahoté, kaoté, kahoté (être -), loc. verb.

Origine : K.O. pour "knock-out". Avoir le coup de foudre, tomber amoureux. Jeunes urbanisés, fam. "Le gyo+ a été cahoté par une gouape+." (convers. lycéens, Ouaga.).

caïlcédrat, caïlcédra, kaïlcédrat, n.m.

Origine : du wolof [xaj] + cédrat. (Khaya senegalensis). Arbre de savanes utilisé pour le reboisement et la décoration.

Encycl. : Principal bois d'oeuvre local. Utilisé en pharmacopée traditionnelle. Usuel. "La brousse+ prend vers le sud l'aspect d'un taillis continu et peu dense, envahie par une herbe haute et dure, dominé par des arbres élevés, les caïlcédrats." H. LABOURET, Les tribus du rameau

lobi, 1931. "sous le caïlcédrot plusieurs fois centenaire, le fondateur du village fit le premier sacrifice à la terre." J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973. "Seul le long et aigu rayon lumineux du phare transperce les ténèbres, découvrant de temps à autre le tronc d'un caïlcédrot bicentenaire, débusquant ça et là une perdrix+, affolant un lièvre aveuglé." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

Syn. : acajou du Sénégal+ (nom du bois du *Khaya senegalensis*).

cailloux en trépied, n.m.pl.

Foyer servant pour la cuisine, constitué par trois cailloux plats.

Encycl. : Les trois cailloux sont, en milieu traditionnel, le symbole de la virilité du mari. La marmite, celle de la fécondité de la femme. La pose de ce foyer fait partie des cérémonies de mariage. Assez fréq. "Une des soeurs du futur mari vient placer les cailloux en trépied pour servir de cuisine à la nouvelle épouse." T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.

Syn. : fourneau.

caïman, n.m.

(*Crocodylus niloticus*). Crocodile à museau large.

Encycl. : Les spécialistes réservent "caïman" au reptile crocodylien d'Amérique tropicale. Usuel. "Est-ce que tu es allé voir les caïmans sacrés de Sabou ?" (convers. Ouaga.).

calao, n.m.

Nom générique d'un grand nombre d'oiseaux de la famille des Bucérotidés dont le bec est énorme.

Encycl. : Le calao est l'oiseau sacré de certaines ethnies locales. Usuel. "Il l'exécute (: la danse) avec tant de talent, de souplesse et de force que la plume de calao se casse sur sa tête." NAZI BONI, Crépuscule des temps anciens, 1962.

Comp. : calao noir, grand calao, petit calao.

Rem. : Bien qu'attestée depuis 1778, cette lexie d'origine malaise (L.E.) relève en français standard du vocabulaire scientifique, alors que localement, elle relève du vocabulaire commun disponible.

cale, n.f.

Origine : selon certains informateurs, abréviation de "calebasse". Selon d'autres, de l'argot français "se caler l'estomac", selon le modèle "bouffer" → "la bouffe" = nourriture. Usuel, jeunes scolarisés surtout, fam., oral. "La cale n'est pas bonne ici et on ne mange pas suffisamment." (convers. Ouaga.).

Dér. : caler+.

calebasse, n.f.

Origine : espagnol "calabaza", lère attest. 1562 (L.E.).

1 - Fruit du *Crescentia cujete* (cf. calabassier+) ou d'une plante rampante (*Lagenaria siceraria*). "La culture de la calebasse est très répandue chez les Peul." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

Dér. : calabassier+.

2 - Fruit évidé et séché utilisé comme récipient - mais aussi tous récipients de formes et de tailles diverses, quel que soit le matériau à partir duquel ils ont été confectionnés. Usuel. "*L'un tient un poulet blanc, l'autre unealebasse*". S. OUATTARA, Les greniers sont pleins, 1974.

Dér. : calebasséet.

Rem. : Lexie qui, localement, relève du lexique commun fondamental.

3 - Contenu du récipient. Usuel. "*Donnez-moi unealebasse d'eau*." (convers. Ouaga.).

Syn. : calebasséet.

calebassée, n.f.

Unité de mesure correspondant au contenu d'une petite calebasse, de la taille d'un melon : environ 1/4 de litre.

Encycl. : Cette unité de mesure est utilisée pour la vente au détail des liquides, des farines et des graines. Usuel. "*Voici unealebassée d'arachides+*." M.J.C. de Banfora, Si ton fils va à l'école, 1974.

calebassier, n.m.

(Crescentia cujete). Arbuste dont les fruits gros et ronds sont utilisés, une fois évidés et séchés, comme récipients. Spéc. "*Les graines du calebassier sont très amères*." (informateur Koudougou).

Syn. : arbre à calebasset+, calebasset.

Rem. : Attestée en "français central" depuis 1637, la lexie est localement disponible chez les lettrés, mais moins fréquente dans l'usage que "arbre à calebasse".

caleçon, n.m.

1 - Sous-vêtement masculin ou féminin : slip, culotte. Usuel. "*Il me faut des caleçons pour les enfants*." (convers. Fada).

2 - Cache-sexe qui sert de vêtement de travail en milieu rural. Usuel. "*Vêtu d'un caleçon seulement, mon père cultivait+*." (copie 5ème).

Rem. : "Slip" et "culotte" sont peu utilisés par les peu ou non-scolarisés.

caler, v.intr.

Origine : cf. calet+.

1 - Manger. Usuel, milieu urbain, fam., oral. "*Quand est-ce qu'on cale ? J'ai faim !*" (convers. Ouaga.).

Rem. : D'utilisation récente (vers 1970) selon les informateurs.

2 - Barrer la route de quelqu'un. Peu fréq., argot du milieu. "*Caler : barrer la route pour protéger un fuyard ou se mettre devant quelqu'un pour permettre à un camarade de le voler par derrière ou de côté*." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

callitriche, n.m.

(Cercopithecus aethiops). Singe qui porte un bandeau de fourrure blanche encadrant une face noire. Spéc. "*Le callitriche arboricole [.] est*

connu de toute la Haute-Volta, sauf du nord-sahélien." G. ROURE, Animaux sauvages de Haute-Volta, 1968.

camico, n.m. ou f.

Origine : nom d'un magasin de cycles de Ouagadougou. Vélomoteur, moby-lette. Usuel. "Il a une camico toute neuve et il est fier !" (copie 5ème) - "Où est mon camico ?" (convers. Ouaga.).

camisole, n.f.

Corsage féminin ajusté à la taille, décolleté, à manches courtes. Il se termine par un large volant froncé sur les hanches.

Encycl. : La camisole se porte sur une jupe longue en tissu assorti. Usuel, mais vieilli. "La taille de la jeune fille se dessinait sous une modeste camisole vivement colorée." R. NIKIEMA, Dessein contraire, 1967.

Syn. : corsage.

Rem. : "Corsage" tend à supplanter "camisole".

camp d'initiation, camp des initiés, n.m.

Lieu écarté où sont rassemblés les futurs initiés pour la durée de l'initiation. Usuel. "Le camp d'initiation est un simple enclos installé autour d'un arbre et toujours à l'écart du village." KONATE, SAMOU, Mémoire de stage, 1977. "L'enfant est assimilé à un mort et le camp d'initiation à une tombe. S'il y meurt effectivement, il ne peut être pleuré ni enterré avec cérémonie, car symboliquement, tout cela a été accompli." M. BARRY, Mémoire de stage, 1974. "Targa émit un sifflement strident et saccadé : celui que les nouveaux circoncis en péril utilisent pour alerter le camp des initiés." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

campement, n.m.

1 - (Au temps de la colonisation) : local qui servait à loger les représentants de l'administration au cours de leurs déplacements à l'intérieur du pays.

2 - (Actuellement) : lieu d'hébergement au confort sommaire, jouant le rôle d'hôtel, parfois d'hôtel-restaurant pour les voyageurs. Usuel. "Nous avons couché au campement." (convers. Ouaga.).

canari, n.m.

Origine : mot caraïbe kanali "terre" (L.E.). Poterie de forme ronde, de fabrication artisanale. Elle sert à transporter les liquides, à conserver les graines et les boissons, à faire la cuisine ... Usuel. "Débouchant d'un groupe de cases+, sa brave mère portant un grand canari d'eau dans lequel nagent quelques feuilles d'arbuste". N. KOLLIN, Retour au village, 1978. "Le serviteur réapparaît avec un canari de dolo+ dont il remplit une calebasse+." M. SAWADOGO, L'oracle, s.d. "L'arachide+, les pois+ et les haricots+ sont mis en réserve dans de grands canaris hermétiquement clos." C.D.P.P., Etude du milieu rural ..., 1970. "Une femme, le canari sur la tête". R. NIKIEMA, Dessein

contraire, 1967. "La femme marka prête pilon, mortier et canaris à la femme peul". QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.
Rem. : Très important changement de fréquence par rapport au "français central".

capitaine, n.m.

(Lates niloticus). Gros poisson d'eau douce à la chair très appréciée.
Fréq. "Le capitaine, c'est le meilleur poisson !" (convers. Bobo.).

capoter, v.tr.

Origine : selon certains informateurs, dérivé de "capote anglaise" : préservatif. (En parlant d'un homme) avoir des relations sexuelles avec une femme. Usuel, urbanisés, fam., oral. "Celle-là, pas question de la capoter ! Elle est malade." (convers. Ouaga.).

carême, n.m.

Origine : transfert du nom donné au jeûne des chrétiens, à la période de jeûne des musulmans.

1 - Mois du Ramadan+ durant lequel un jeûne sévère, allant du lever au coucher du soleil, est prescrit aux musulmans. Fréq. "Pendant le carême, le plus dur pour les musulmans, c'est de ne pas pouvoir boire." (convers. Ouaga.).

Syn. : ramadan+.

Loc. : casser le carême+, faire le carême+.

2 - casser le carême, loc. verb.

Rompre, sans excuses valables, le jeûne de la période du Ramadan. Peu fréq.

3 - faire le carême, loc. verb.

Observer le jeûne de la période du Ramadan. Fréq.

carent(e), adj.

Origine : du français "carence". Incompétent, insuffisamment formé, dont les connaissances sont lacunaires. Usuel, lettrés. "Certains professeurs, généralement carents, ont souvent recours à des sujets d'examen très durs pour camoufler leur ignorance." (convers. Ouaga.).

carpe, n.f.

Nom donné à plusieurs espèces de poissons d'eau douce de la famille des Tilapia (Percomorphes). Usuel.

Rem. : Selon les spécialistes, cette appellation est impropre, la carpe appartenant à la famille des Cyprinidés.

carré, n.m.

1 - Lot de terrain bâti ou à bâtir. Usuel. "J'ai un carré près du chemin de fer pour y construire une villa." (convers. Ouaga.).

2 - Terrain clôturé comportant plusieurs habitations occupées par les membres d'une même famille. Vx. "Le mot *yiri* est couramment traduit par *concession+*, certains auteurs anciens, influencés par la terminologie employée à propos des pays mandingues, disent très improprement *carré* ou *soukala+*." R. PAGEARD, Contribution à l'étude ..., 1966.
Syn. : *concession+*, *cour*, *soukala+*, *yiri+*.

carreau, n.m.

Morceau de sucre. Usuel. "Tu veux un ou deux carreaux dans ton café ?" (convers. Ouaga.).

Syn. : carreau de sucre.

cas, cf. ent tout cas.

case, n.f.

1 - Habitation traditionnelle en bancot+, en général ronde avec un toit en paille de mil. Usuel. "Le père ouvre la porte de la case." P. DABIRE, Sansoa, 1967.

Comp. : case à fétiches+, case à secrets+, case de sacrifice+, case d'isolement+, case-étable+, champ+ de case, enfant de case+, jardin de case+, mère de case+, mouton de case+.

2 - Plus rarement : villa. Européens, lettrés, plaisant, fam. "Tu te rends compte, une case avec une petite piscine dans le jardin ?" (convers. Ouaga.).

3 - case à fétiches, n.f.

Petit local d'une concession+ traditionnelle, réservé au culte des ancêtres+. Usuel. "Mais le spectacle le plus extraordinaire fut la case à fétiches de la famille." YDEWALLE, Vie quotidienne des Lobi en Haute-Volta, 1977.

4 - case à secrets, n.f.

Local d'un village où sont entreposés les masques+ que nul ne doit voir en dehors des initiés+. Usuel. "Le novice [...] peut alors entrer dans la case à secrets dont l'accès est interdit aux profanes." KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977.

5 - case de sacrifice, n.f.

Local indépendant (parfois comportant un étage, en pays bwa), considéré comme une sorte de temple en l'honneur des mânes des ancêtres. Le fondateur du village peut y être enseveli. Des sacrifices et des offrandes rituels y ont lieu. Fréq. "La case de sacrifice est plus au nord." A.M. SCHWEEGER-HEFEL, L'art nionioffi ..., 1966.

6 - case d'isolement, n.f.

Habitation située à l'écart du village et réservée aux malades graves et jugés contagieux. Fréq. "On m'avait transporté à la case d'isolement et tout le village pensait que j'allais mourir." (convers. Ouaga.).
Syn. : isolement+.

7 - case-étable, n.f.

Local indépendant de l'habitation et où vit le bétail. Usuel.

8 - enfant de case, cf. enfant+.

- 9 - jardin de case, cf. jardin+.
- 10 - mère de case, cf. mère+.
- 11 - mouton de case, cf. mouton+.

casse, n.f.

Terme générique désignant plusieurs variétés d'arbres.

1 - casse ailée. (Cassia alata). Arbre dont les feuilles et l'écorce passent pour guérir les dartres. Spéc.

Syn. : dartrier+.

2 - casse-café. (Cassia occidentalis). Arbre dont les baies sont parfois utilisées comme café. Spéc.

Syn. : café nègre (manuels), casse puante.

3 - casse fétide. (Cassia tora). Arbre à fleurs jaunes à odeur désagréable. Spéc.

4 - casse-flûte. (Cassia siberiana). Petit arbre à très grosses fleurs jaunes, utilisé comme arbre d'ornement. Spéc.

Syn. : Cacia+, Casse de Sieber, Cassiat+.

(1) casser, v.tr.

1 - Séduire, tourner la tête. Fréq., jeunes, fam., oral. *"Cette fille m'a cassé : aucune autre ne m'intéresse"*. (convers. Ouaga.).

2 - être cassé de quelqu'un, loc. verb.

Etre amoureux de, être fou de. *"Il raconte partout que je suis cassée de lui."* (convers. Bobo.).

Syn. : être kaoté+, être knock+.

(2) casser, v.tr.

1 - Détruire, démolir (en contexte de guerre), raser. Fréq. *"La colonne, dirigée par le Commandant CAUDRELIER (1895-1897) n'alla pas sans quelques heurts [.] Selon la terminologie en usage, des villages (Massala, Bwan, Ouarkoye) furent cassés."* J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

2 - casser l'affaire, cf. affaire+.

3 - casser le carême, cf. carême+.

4 - casser le ramadan, cf. ramadan+.

cassia, n.m.

Terme générique désignant plusieurs variétés d'arbres. Cf. casset+. Plus particulièrement Cassia siberiana. *"Les cassias sont généralement des espèces de plaines ou de basse montagne."* C.D.P.P., Reconnaissance de quelques arbres ..., s.d.

Syn. : Cacia+, casset+, casse de Sieber+.

cauri, cauris, caurie, n.m.

(Cypraea sp.). Petit coquillage blanc, originaire de l'Océan Indien qui servait de monnaie dans l'Afrique traditionnelle.

Encycl. : Il est encore utilisé pour l'achat de certains objets dans quelques régions (pays dagara selon certains informateurs). Il sert surtout d'élément de décoration : vêtements, coiffures, masques ... Usuel. "*Dans des circonstances, les Mossi se virent contraints de recourir au commerce afin de se procurer l'argent français qu'ils ne possédaient pas puisque la monnaie locale est le cauri et que l'administration française ne l'accepte pas.*" L. TAUXIER, Le noir de Yatenga, 1917. "*Le naba+ de Yako répondit en envoyant des chevaux, des captifs et des cauris à Ouagadougou.*" Dr CROZAT, Rapport sur une mission au Mossi, 1891. "*Autrefois, il suffisait de 350 cauris plus un coq et une pintade pour avoir la main d'une fille en mariage+.*" A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976. "*Si un jour tu revenais, et que nous ne soyons plus, tu trouveras sous la racine du grand nê-rê+ [.] un canari+ de cauris.*" P. DABIRE, Sansoa, 1967. "*Le marché est le carrefour [.] de tous ceux qui peuvent si bien compter les cauries.*" T. PACERE, Ca tire sous le Sahel, 1976.

Rem. : Surtout usité au pluriel. Attesté en français dès 1615 et d'origine tamoul (L.E.), "cauris" connaît localement une très grande fréquence d'emploi.

cavacha, cf. kawasha+.

cavalier, n.m.

Origine : calque de langues locales "cavalier du scorpion" avec ellipse du second terme. Grosse araignée nocturne.

Encycl. : Elle passe pour hanter les mêmes lieux que le gros scorpion noir, et pour s'accoupler avec lui, ce qui est à l'origine de l'appellation. Fréq. "*On s'accorde généralement à dire que le cavalier est une araignée qui n'est pas dangereuse.*" (informateur Fada).

Syn. : cavalier du scorpion (rare).

cécité des rivières, n.f., cf. onchocercose

cédi [sedi], n.m.

Origine : ghana. Unité monétaire du Ghana. Fréq., marchés, zone frontalière. "*J'ai des cédis à échanger, mais personne n'en veut.*" (convers. Ouaga.).

ceinture de grossesse, n.f.

Sorte de cordelette (en général de chanvre de Guinée+) supportant des amulettes protectrices.

Encycl. : Les femmes enceintes la portent autour des reins afin que l'accouchement soit facile et le bébé bien portant. Fréq. "*Aucun homme (sauf le mari) ne doit voir la ceinture de grossesse qui ne sera enlevée qu'après l'accouchement.*" T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.

célibatorium, n.m.

Ensemble de pièces ou d'appartements occupés par des hommes célibataires.

Encycl. : En raison de l'importance de l'exode rural, beaucoup de travailleurs célibataires, n'ayant pas en milieu urbain, de famille susceptible de les héberger, se regroupent pour loger en commun. Usuel, capitale, milieu urbain. "Maintenant, je retourne au célibatorium pour la nuit." (convers. Ouaga.).

céphalophe, n.m., cf. biche-cochont.

(Céphalophe de Grimm, *C. rufilatus*, *C. maxwelli*, *Silvicapra grimmia*) Terme générique regroupant diverses espèces de petites antilopes à cornage faiblement développé et présent chez les deux sexes, sauf pour le sylvicapre. Fréq., sud. "Les céphalophes sont des antilopes exclusivement africaines et presque toutes forestières, communément appelées "biches-cochons". G. ROURE, Animaux sauvages de la Haute-Volta, 1968.

Syn. : biche-cochont.

cercle, n.m.

1 - A l'époque coloniale, principale division administrative d'un territoire, placée sous l'autorité d'un commandant+ de cercle.

Encycl. : Depuis l'indépendance de la Haute-Volta, les cercles sont devenus des sous-préfectures ou des départements, ayant à leur tête préfets et sous-préfets. Vx., mais toujours disponible. "Votre canton est le canton modèle du cercle." P. DABIRE, Sansoa, 1967. "Le territoire était divisé en unités administratives appelées cercles à la tête desquels se trouvait un commandant+ qui relevait du Lieutenant-Gouverneur (: 1904). Chaque commandant de cercle+ était assisté d'adjoints qui dirigeaient des circonscriptions de plus faible étendue appelées subdivisions+ et postes+." (Charles MAHAUT, La colonie du Haut-Sénégal et Niger, Paris, 1910, pp. 20-27 cité dans SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta). "Jusqu'en 1969, les foires avaient lieu au niveau du cercle." C.D.P.P., Etude du milieu rural voltaïque, 1970.

Comp. : commandant de cercle+, garde-cercle+.

2 - Locaux abritant les services administratifs de la circonscription.

Vx., mais toujours disponible. "On vous départagera au cercle".

P. DABIRE, Sansoa, 1967.

certifié(e), n.m. ou f.

Personne titulaire du Certificat d'Etudes Primaires. Usuel, mélior. "son palmarès (: celui d'un maître d'école) se chiffre à moins de 10 certifiés et moins d'un lycéen (: élève admis au concours d'entrée en 6ème)." N. KOLLIN, Haro camarade commandant. "Cet intellectuel+ - n'est pas certifié qui veut ! - était pour Tinga une charge." N. KOLLIN, Retour au village.

C.F.A., n.m., adj.

Origine : sigle de "Comptoir Français d'Afrique" devenu "Côte Française d'Afrique" puis "Coopération Financière d'Afrique".

1 - avoir du C.F.A., loc. verb.

Avoir de l'argent local, par opposition à l'argent français ou à toute autre monnaie non locale. Usuel. "Je n'ai pas de C.F.A., est-ce qu'on peut changer à l'hôtel ?" (convers. Ouaga.).

2 - faire du C.F.A., loc. verb.

A propos de non-africains vivant en Haute-Volta : ne s'intéresser qu'aux avantages financiers du statut d'expatrié, faire des économies. Usuel, péj., surtout Européens. "Oh lui ! il est venu faire du C.F.A. ; quand il aura fini de payer sa maison, il partira !" (convers. Ouaga.).

3 - franc C.F.A., n.m.

Unité monétaire créée en 1945 et en usage dans tous les pays de l'Union monétaire de l'Afrique de l'Ouest. 100 Francs C.F.A. = 2 francs français. Usuel.

Anton. : franc métr.

Comp. : heure C.F.A., horaire C.F.A.+

Loc. : avoir du C.F.A., faire du C.F.A.+

4 - heure C.F.A., n.f.

Heure approximative, heure fixée et non respectée. Usuel, fam., plaisant. "Comment 10 heures ? Tu as l'heure C.F.A. ou quoi ?" (convers. Ouaga.).

5 - horaire C.F.A., n.m.

Horaire approximatif, imprécis. Usuel, fam., plaisant. "Pas d'horaire C.F.A., s'il vous plaît ! Aucun retard ne sera toléré." (convers. Bobo.).

chadouf, n.m.

Origine : de l'arabe. Système de puisage d'eau permettant l'irrigation. Fréq., lettrés. "Oignons, tomates indigènes+, choux, laitues sont semés en pépinières à proximité du chadouf." LAHUEC, Jardins de saison sèche à Zaongho, 1968. "La perche en bambou du chadouf a été munie d'une calabasse+ attachée à une corde en lanière d'écorce de dât tressée."

Ibid.

Syn. : puisage-chadouf+.

chambre, n.f.

Pièce d'une maison, quelle que soit son utilisation. Usuel, peu ou pas scolarisés. "La maison que je construirai aura quatre chambres, une pour préparer+, une pour recevoir les invités, les autres pour loger la famille." (copie 5ème).

Comp. : chambre de passage+.

chambre de passage, n.f.

Petit logement destiné à l'hébergement de visiteurs (personnel en mission, généralement). Usuel. "Comme il n'y avait pas de chambre de passage disponible, nous vous avons logé à la mission." (convers. Réo).

champ de case, n.m.

Jardin situé à proximité de l'habitation et dans lequel les femmes cultivent des produits vivriers. Vieilli, mais encore usuel. "*Les champs de case sont fumés par le petit bétail et la volaille ainsi que les ordures ménagères.*" QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

Syn. : jardin+ de case.

chance (avoir la -), loc. verb.

Avoir de la chance. Usuel. "*La panthère+ eut la chance : des termites avaient rongé les fibres.*" Journal de l'école de Bilanga, 1977.

Rem. : La distinction "avoir la chance de ..." et "avoir de la chance" ne semble pas exister localement.

chanvre de Guinée, cf. dat.

chapalo, chapalot, tchapalo, tyapalo, n.m.

Bière de mil. Usuel, centre, capitale, est. "*Dites donc, ce chapalo est vraiment excellent, il n'y a qu'ici qu'on en boit de si bon.*" P. DABIRE, Sansoa, 1967. "*Le tchapalo délire les langues, fait prendre pour des réalités des rêves, des chimères ...*" S. OUATTARA, Les greniers sont pleins, 1974. "*Il m'a dit d'offrir du chapalot.*" (copie 5ème). "*Tu veux boire un peu de tyapalo ?*" (convers. Ouaga.).

Syn. : bière de mil+, dolot+, kiapt+, ramt+, tchapt+.

Dér. : chapalotière+, tchapalotière+.

Rem. : Graphie et prononciation très fluctuantes. "Chapalo" ou "tyapalo" semblent plus usités dans la capitale et l'est du pays, "dolo" partout ailleurs.

chapalotière, tchapalotière, n.f.

Origine : formation hybride. Femme qui fabrique (de façon artisanale) et vend de la bière de mil. Usuel. "*Là-bas, c'est le coin des chapalotières.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : dolotière+.

charbon, n.m.

Exclusivement charbon de bois. Usuel

charlatan, n.m.

Devin, personne capable d'exercer une influence sur la destinée des êtres humains par des pratiques magiques, de prédire l'avenir, de préparer des amulettes, etc. Usuel, sans aucune connot. péj. "*Le dernier prédicateur qu'il avait consulté, un éminent charlatan, docteur ès-sciences occultes, réputé grand maître de la chimie noire, lui avait annoncé un mauvais avenir.*" N. KOLLIN, Retour au village, 1978. "*Va m'appeler mon charlatan afin qu'il me dise à quoi cela correspond.*" PALENGO DIKINSE, Le coût d'une gifle, 1974. "*On a alors recours aux charlatans pour arrêter le désastre.*" M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975.

Dér. : charlatanique+.

charlatanique, adj.

Propre au charlatan+, provenant des pratiques magiques (du charlatan).
Usuel, sans connot. péj. "*Les teng-soba+ étaient écoutés à cette époque et beaucoup+ craints aussi pour leurs pouvoirs charlataniques.*"
A.M. OUEDRAOGO, Mémoire de stage, 1977.

charrette asine, n.f.

Petite charrette tirée par un âne et servant au transport du bois ..
Cf. asin+. Usuel.

chasse collective, n.f.

Battue avec chiens, grelots, rabatteurs à laquelle participe toute une communauté villageoise. Le gibier est ramené vers des filets ou sur une ligne de tireurs ou de porteurs de sagaies. Fréq.

chat de Libye, n.m.

(Felis Libyaea). Chat sauvage à pelage clair et rayures peu apparentes.
Spéc. "*Le chat de Libye est un chat sauvage, nocturne et pillard ayant un aspect très voisin du chat de gouttière.*" G. ROURE, Animaux sauvages de Haute-Volta, 1968.
Syn. : chat sauvage+.

chat doré, n.m.

(Felis aurata). Beau chat sauvage de grande taille à pelage brun doré.
"*Le chat doré a la réputation de s'endormir gavé de sang après avoir saigné sa proie.*" G. ROURE, Animaux sauvages de Haute-Volta, 1968.
Syn. : chat sauvage+.

chat sauvage, cf. chat de Libye+, chat doré+.

chat tigre, n.m.

Appellation s'appliquant au serval (Felis serval), sorte de gros chat haut sur pattes à robe fauve marquée de taches noires, et au servalin (Felis brachyura) dont la robe est mouchetée. Fréq.

chaud

1 - adj. (En parlant d'une action, d'un examen, d'un combat, d'une dispute ...) : dur, difficile. (En parlant d'une personne) : sévère, intraitable. Usuel. "*Ca veut dire que l'oral au B.E.P.C. sera chaud.*"
L'Observateur, 13.06.1977. "*Il est chaud dans les affs+.*" (convers. Ouaga.).

Dér. : chauffer+.

Comp. : chaud-chaud+.

Loc. : avoir chaud, avoir le corps chaud+, être chaud.

2 - avoir chaud, loc. verb.

(Avec sujet humain) : aller mal, mal tourner. "Tu auras chaud = ça va aller mal pour toi ! (menace). Usuel, fam. "Mon père m'a dit que j'aurais chaud si je double+." (copie 6ème).

3 - avoir le corps chaud, loc. verb..

Origine : calque de langues locales : avoir de la fièvre. Fréq., peu ou non-scolarisés surtout. "Il avait le corps chaud. J'ai appelé mon mari et on l'a apporté+ à l'hôpital." (convers. Ouaga.).

4 - chaud-chaud, adj.

La reduplication de l'adjectif correspond à une intensification (calque des langues locales) : excessivement dur, difficile, sévère ... Usuel. "Le retour à la maison a été chaud-chaud !" (convers. Koudougou).

5 - être chaud, loc. verb.

(En construction impersonnelle) "c'est (était, sera, a été ...) chaud" : il y a des difficultés, des problèmes, des complications. Usuel. "Moi, je te dis que ce sera chaud pour trouver du travail à Ouaga." (convers. Koudougou). "Quelle distance y a-t-il de Ouaga à Niamey ? On peut y aller facilement ?" - "Ouh ! c'est chaud ! ça vaut+ à peu près 350 km !". (convers. Ouaga.).

chauffer, v.intr.

(Construction impersonnelle) ça chauffe (chauffait, chauffera ...) : la situation est (était, sera ...) tendue. Usuel, sans connot. fam. "Ca chauffait avec les Congo." REMY, Mouvements de population ..., 1966.

chê, n.m.

Origine : abréviation de "chèque" selon certains informateurs. Argent, "fric". Fréq., milieu urbain, fam. "Envoie le chô ! il faut payer." (convers. Ouaga.).

Syn. : badget+, kienst+, ort+, pect+, pèset+, zaïret+.

Rem. : Parfois prononcé "tché".

chef, n.m.

I. 1 - Terme d'adresse utilisé envers un supérieur, un chef coutumier par exemple. Usuel. "Alors, chef, quelles sont les nouvelles ?"

2 - Terme d'adresse utilisé entre égaux sur le mode plaisant, ou envers un subordonné par bonhomie. Usuel, oral, fam. "Dis donc, chef, qu'est-ce qu'on fait dimanche ?" (convers. étudiants, Ouaga.). "Bonjour, chef ! Tu as nettoyé la voiture ?" (patron à chauffeur, Ouaga.).

II. chef : "responsable d'un groupe humain". Entre dans un grand nombre de constructions rendant compte des diverses structures d'autorité locales.

Dér. : chefferiet+.

1 - chef coutumier, n.m.

Notable à la tête d'un groupe social ou d'une ethnie et investi, selon la coutume propre à cette communauté, d'une autorité plus ou moins importante (politique et religieuse).

Encycl. : A l'époque coloniale, le chef coutumier servait d'intermédiaire entre la partie de la population dont il avait la charge et l'autorité administrative. Usuel. "La conséquence directe de la conversion au christianisme de membres des familles des chefs coutumiers est l'abandon de certaines pratiques liées à la religion traditionnelle dont la conservation aurait freiné le développement des cultures nouvelles." LAHUEC, Zaongho, étude géographique d'un village de l'est mossi, 1971.

2 - chef d'arrondissement, n.m.

Responsable administratif d'un arrondissement. Usuel. "Le chef d'arrondissement de Safrané a le regret de vous annoncer le décès de [.], chef du village de". (radio : Avis et communiqués, 8.3.1977).

3 - chef de canton, n.m.

Responsable de la subdivision administrative au niveau du canton.

Encycl. : Le canton correspond souvent à l'aire d'habitat d'un groupe ethnique déterminé. Usuel. "J'avais rencontré quelques jours plus tôt un autre chef de canton dagara dont le père avait su honorer, au cours de sa laborieuse existence, 86 épouses." S. D'YDEWALLE, La vie quotidienne des Lobi de Haute-Volta, 1977. "Le chef de canton est devant sa case avec deux de ses courtisans." P. DABIRE, Sansoa, 1967.

Syn. : fama+, Kombéré naba+.

4 - chef de famille, n.m.

Chef d'un lignage regroupant tous les descendants d'un ancêtre commun. Usuel.

Rem. : Comme toutes les dénominations de parenté, "chef de famille" reflète la structure sociale africaine, bien qu'il puisse également, en contexte administratif moderne, recouvrir la notion exprimée par le même terme en "français-central".

5 - chef de province, n.m.

Encycl. : Le royaume mossi était divisé traditionnellement en provinces, chaque province ayant à sa tête un chef de province. Cf. naba+. Capitale aire mossi surtout. "A Zaongho, deux anciens jardiniers du chef de province de Koupêla ont été les premiers à cultiver des jardins vers 1940." J.P. LAHUEC, Les jardins de saison sèche ..., 1968.

Syn. : baloum-naba+, gounga naba+, larhallé naba+, ouidi naba+.

6 - chef de terre, n.m.

Chef de village cumulant pouvoir religieux (: il est le prêtre de la divinité de la Terre) et pouvoir politique. Cf. tengsobat+. Usuel.

"Les droits de la communauté villageoise sur l'ensemble du terroir s'incarnent dans le personnage appelé en français : chef de terre [.]. Le chef de terre est, en principe, l'ainé du lignage fondateur du village [.]. Le chef de terre est en quelque sorte le gérant des terres du village [.]. Il est l'arbitre des conflits fonciers [.], le Prêtre de la communauté villageoise au nom de laquelle il effectue les sacrifices touchant la vie agricole. QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969. "Jadis, quand un vieux mourait, on offrait un coq au chef de terre pour obtenir la permission de creuser la tombe, maintenant il faut leur offrir un bouc ou un mouton."

C.D.P.P., Etude du milieu rural ..., 1970. "En tête de chaque village, le chef de terre cumule le pouvoir religieux". E. BOGORE, Mémoire de stage, 1975.

Syn. : chef de village+, tengsobat+ (centre).

7 - chef de village, cf. chef de terret+.
Cf. contexte "chef d'arrondissement+".

8 - chef-tambourinaire, n.m.
Sorte de chef d'orchestre d'un ensemble musical composé de plusieurs joueurs de tam-tams+. Usuel. "*Cet orchestre composé de douze tambours dirigés par un chef-tambourinaire accompagne un chanteur ou plutôt un diseur+*." F. BEBEY, La musique populaire voltaïque, 1981.

9 - chef traditionnel, n.m., cf. chef coutumier+.
"En 1952, sous la direction du Morho-naba+, ils constituèrent une organisation appelée l'Union des Chefs traditionnels de la Haute-Volta." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

chefferie, n.f.

Origine : dérivé de "chef". L.E., 1834.

1 - Organisation administrative et politique qui laisse un certain pouvoir aux chefs traditionnels+. Fréq. "*En un mot [...] si la chefferie en tant qu'institution, avait réussi à se plier aux changements antérieurs de la société africaine, elle pourrait de même s'adapter à l'évolution ultérieure.*" (Journal Officiel, Débats de la République française, avril-décembre 1955, p. 2534, cité dans SKINNER).

2 - Ensemble des chefs traditionnels. Fréq. "*Les relations entre la chefferie et l'administration coloniale ont été complexes.*" (convers. Ouaga.).

3 - Territoire régi par un chef traditionnel. Usuel. "*Au début du XIXe siècle, de nombreux groupes originaires de Ouagadougou, s'emparant des chefferies (de la région de Nobéré) réorganisent le pays sur le plan politique.*" P. REMY, Notes sur les migrations de travail de la région de Nobéré, 1968.

4 - Charge de chef traditionnel. Usuel. "*Le problème est de savoir à qui reviendra la chefferie après ce décès !*" (convers. Ouaga.).

chic de Paris à gauche, loc.

Origine : de l'organisation spatiale du Grand Marché de Ouagadougou. A gauche se trouvent des magasins de prêt à porter élégant (dont l'un se nomme "le chic de Paris"), à droite, se trouvent des friperies. A la dernière mode, d'une élégance dispendieuse. Argot étudiants, jeunes urbanisés, Ouaga., oral. "*Mon cher, cette fille, c'est le chic de Paris à gauche ! Je n'ai pas les moyens !*" (convers. Ouaga.).

chicotte, n.f.

Origine : dérivé de chicot (?). Tout objet (fouet, cravache, baguette servant à infliger un châtiment corporel. Usuel, péj.

Rem. : La chicotte constitue le symbole de la période coloniale et du travail forcé+. "*Tu veux qu'on revienne au règne de la chicotte ?*" (convers. Ouaga.).

Dér. : chicotter+.

chicotter, v.tr.

Origine : de "chicotte"+. Infliger un châtement corporel, surtout fouetter. Usuel, péj. "Je te ramène mon enfant, je l'ai bien chicotté. Il ne recommencera plus." (copie 5ème).

chien de brousse, cf cynhyène+, loup+

chose, n.f.

Mot-outil remplaçant tout autre mot ou expression qui fait défaut au locuteur. Il peut être accompagné d'une sorte d'appel à l'aide que l'interlocuteur : "Voyons ... comment dire ?". Usuel, particulièrement chez les peu ou non-scolarisés. "Par exemple, quand une fille, bon+, est musulmane comme ça+, et que, chose, elle veut se marier à un garçon". (radio : Journal des Jeunes n° 42).

Dér. : choser+, chosiner+.

choser, chosiner, v.tr. ou intr.

Verbes passe-partout que le locuteur utilise quand il ne trouve pas le verbe adéquat ou quand il se laisse le temps de le trouver. Usuel.

"Je voulais donc... euh... choser... m'acquitter de mon devoir." (convers. Ouaga.). "Il désirait... chosiner... enfin... participer à notre réunion." (convers. Fada).

Syn. : machiner+.

cicatrice, n.f.

Scarification ethnique (incisions superficielles pratiquées le plus souvent sur le visage, mais aussi sur la poitrine ou le ventre).

Fréq., sauf universitaires. "Il vit tout de suite à ses cicatrices, qu'il avait affaire à un Moaga+." (copie 3ème).

Syn. : balafret+, cicatrice raciale.

Dér. : cicatriser+.

cicatriser, v.intr.

Pratiquer les scarifications ethniques, signes d'appartenance à un groupe ethnique déterminé. Usuel. "Il est maintenant interdit de cicatriser les enfants." (exposé classe de 1ère).

cigarette, n.f.

1 - Terme apparemment considéré comme non-comptable. Cf. bâton+, tabac+, tige+. Usuel. "Tu devrais fumer de la cigarette filtrée+, c'est moins dangereux !" (convers. Ouaga.).

Comp. : bâton+ de cigarette, cigarette filtrée+ cf. filtré+.

Loc. : fumer de la cigarette.

2 - cigarette filtrée, n.f.

Cigarette à bout-filtre. Usuel.

cinq-cinq, loc. adv.

Origine : vocabulaire technique de la radio "cinq sur cinq". Parfait ! Très bien ! Usuel, oral. "J'ai pensé que tu aimerais venir au village avec nous et je suis venu te chercher." - "Cinq-cinq !" (convers. Ouaga.).

circoncire, v.tr.

Pratiquer l'ablation rituelle du prépuce.

Encycl. : Symbole de la mort de l'adolescent qui va, après la circoncision, renaître sous la forme d'un adulte purifié. Usuel, connot. mélior. "Dans la plupart des ethnies voltaïques et chez les Mossi particulièrement, un jeune garçon ne peut prétendre à être reconnu comme un homme s'il n'est pas circoncis." J. HOCHET, Inadaptation sociale..., 1967.

Syn. : couper+.

circoncis, n.m.

Jeune garçon ayant subi l'ablation rituelle du prépuce, de règle dans l'initiation+ ; par glissement : candidat à l'initiation+, inité+. Usuel, mélior. "Les jeunes circoncis sont soumis dans leur camp, à une discipline implacable et sont astreints à subir de rudes épreuves d'audace et de courage." M. BARRY, Mémoire de stage, 1974.

Dér. : incirconcist+.

circonciseur, n.m.

Homme qui, en milieu traditionnel, a la tâche de pratiquer la circoncision.

Encycl. : Ce rôle, dans certaines ethnies, est assumé par le forgeron Usuel. "Déguisé par un long turban pour ne pas être reconnu de son public, le circonciseur". DABIRE, ZIEBROU, Mémoire de stage, 1974.

circoncision, n.f.

Cérémonie au cours de laquelle un jeune garçon subit l'ablation rituelle du prépuce, et ainsi accède au statut d'homme. Usuel, mélior. "Dès le lendemain de la circoncision, on confère aux circoncis+ un nouveau nom, symbole de leur accession à une nouvelle vie, différente de la première. Morts et ressuscités, ils sont considérés comme des êtres purs, lavés de tout péché antérieur." DABIRE, ZIEBROU, Mémoire de stage, 1974.

Dér. : circoncire+, circoncist+, circonciseur+.

Rem. 1 : Attestées en français depuis 1190 (circoncire, circoncision) et le XIVe siècle (incirconcis), ces lexies ne constituent des particularismes locaux que par leur fréquence, leur connotation magico-religieuse et l'importance des pratiques sociales qu'elles impliquent. Seul, circonciseur+ est un néologisme local.

Rem. 2 : "Circoncire" et "circoncision" peuvent parfois, dans le parler populaire, correspondre à "exciser+" et "excision+". Ce glissement s'explique non seulement par le parallélisme des interventions pratiquées d'un côté sur les garçons, de l'autre sur les jeunes filles, mais encore par l'identité de la valeur symbolique de l'opération.

cirer, voir limert+

clarinette bobal, n.f.

Origine : hybride français-bisa. Sorte de clarinette traditionnelle, de confection artisanale. Spéc. "La clarinette bobal est une simple tige de mil dont une des extrémités est fendue." F. BEBEY, La musique voltaïque traditionnelle, 1981.

classe d'âge, n.f.

Groupe social constitué au cours d'une cérémonie et rassemblant des individus dont la différence d'âge n'excède pas cinq ans. Usuel.

"Cette initiation+ est organisée par classe d'âge." T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975. "Les rites de passage de l'adolescent dans la classe d'âge des adultes sont représentés par la circoncision+ chez les garçons et l'excision+ chez les filles." M. BARRY, Mémoire de stage, 1974.

Encycl. : La classe d'âge des adultes est, en réalité, constituée de classes d'âge hiérarchisées.

claustra, claustras, claustrat, n.m.

Élément de maçonnerie creux, utilisé pour la construction de murs ajourés, permettant la ventilation. Usuel. "Tout un côté de claustras assure la ventilation du couloir." (copie 4ème).

climatisé (être en -), loc. verb.

Se trouver dans un local pourvu de climatisation. Usuel, mélior. "Quand tu es en climatisé, tu travailles mieux." (convers. Bobo.).
Loc. : dormir en climatisé, travailler en climatisé.

climatisé(e), adj.

(En parlant de vêtements), léger et aéré, adapté à la chaleur. Usuel, fam., oral. "Mon cher, je ne suis peut-être pas élégant, mais j'ai des vêtements climatisés." (convers. Ouaga.).

cob, cobe, kob, kobe, n.m.

Terme générique désignant plusieurs variétés d'antilopes de taille moyenne : (Kobus Defassa) Cob Defassa ou Cob onctueux ou "waterbuck+" antilope d'allure lourde et ramassée, (Adenota Kob), Cob de Buffon, antilope dont le mâle porte une magnifique cornage en forme de lyre, (Redunca redunca) Cob des roseaux : antilope dont le mâle porte un petit cornage recourbé vers l'avant. Fréq. "Abattre quatre cobas+, deux cobs de Buffon et un phacochère+, la nuit, voilà des preuves concrètes du mépris des lois et règlements." L'Observateur, 17.03.1977

coba, koba, n.m.

Origine : du fulfuldé.(Hippotragus equinus) hippotrague. Usuel. "Un chasseur poursuivant à travers la savane un koba". J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

Syn. : antilope-cheval+, antilope rouanne+, hippotraguet+.

co-épouse, coépouse, n.f.

Chacune des épouses d'un polygame par rapport aux autres. Usuel. "En cas de divorce [...] le jeune enfant est élevé par les co-épouses et il se trouve un peu dans la même situation que celle de l'orphelin." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967. "Fadima se mit à crier, alertant ainsi Oumou, sa voisine, sa co-épouse et son père." L'Observateur, 6.05.1977. "Elles dansèrent pour manifester leur joie à leur nouvelle coépouse." R. NIKIEMA, Dessein contraire, 1967.

co-habitant, cohabitant, n.m.

Personne qui habite sous le même toit, ou dans la même concession+ qu'une autre, qu'il y ait entre elles des liens de parenté ou non. Usuel. "Une fille de 17 ans lui est donnée en mariage. Désormais il devient leur cohabitant." E. BOGORE, Mémoire de stage, 1975.

coin, n.m.

Mégot. Usuel, fam. "Donne-moi le coin ! Ne le jette pas." (convers. étudiants, Ouaga.).

Dér. : coincer+.

Rem. : "Coin" est connu dans son acception : "lieu, quartier" mais est inusité sous la forme "petit coin" : lieu d'aisances.

coincer, v.tr.d.

Mettre en réserve un objet pour l'utiliser après son propriétaire. Usuel, fam. "Bon ! Je coince ta tige+ pour la récréation." (convers. lycéens, Ouaga.). "Tu as fini de le lire ? Alors je coince le journal." (convers. Ouaga.).

cola, cf. kola+

colatier, cf. kolatier+.

collectivité, n.f.

Esprit d'équipe, esprit de corps. Usuel, mélior. "Nos juniors méritent cette victoire [...] pour la collectivité dont ils ont fait preuve." L'Observateur, 12.04.1977.

colobe, n.m.

Terme générique désignant plusieurs espèces de singes dont les plus communs sont le colobe bai ou singe rouge+ et le colobe magistrat ou singe noir+. Spéc.

colon, cf. temps colont+.

coloniser, v.tr.

Prendre, accaparer, "faucher". Usuel, fam., plaisant. "Dis donc, toi, ne colonise pas mon bic+ !" (convers. Ouaga.).

Syn. : brigandert+, pillert+, piquert+.

commandant, n.m.

1 - Terme d'adresse utilisé pour parler au commandant de cercle, et parfois encore utilisé par les villageois pour parler au préfet ou au sous-préfet. Fréq.

2 - **commandant de cercle+**

Fonctionnaire de l'époque coloniale placé à la tête d'une subdivision administrative (cf. cercle+).

Encycl. : Cette appellation, depuis la fin de l'époque coloniale, est parfois étendue (en particulier par les personnes âgées) au préfet et au sous-préfet, équivalents administratifs contemporains du commandant de cercle. Vieilli mais toujours fréq. "Bakary, commis+ du commandant de cercle". DABIRE, Sansoa, 1967. "Le mineur est confié à son père qui promet d'aviser le commandant de cercle à la moindre récidive ou tentative de fugue de son fils." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967. "Le concours du commandant de cercle a permis de faciliter le transport du produit." C.D.P.P., Etude du milieu rural ..., 1970.

comme, conj.

1 - Cf. comme ça (2).

2 - **comme quoi**, loc. conj.

En disant que (avec idée de rapport mensonger, d'excuse fallacieuse). Usuel. "Il est allé mentir comme quoi j'avais triché+." (convers. Fada). "Le directeur ne m'a pas reçu comme quoi il était empêché+." (convers. Ouaga.).

comment, adv.

Sert à exprimer l'acquiescement, l'évidence, l'approbation : Bien sûr Evidemment ! Et comment ! Usuel, oral. "Tu le connais ?" - "Comment !" (convers. Ouaga.). "Tu ne diras rien à personne ?" - "Comment !" (convers. Bobo.).

commerce, n.m.

1 - Magasin (de type occidental, libre service). Usuel. "Ca, tu le trouveras dans les commerces." (convers. Ouaga.).

Anton. : boutique, table+.

Loc. : aller au commercet+, faire le commercet+.

2 - **aller au commerce**, loc. verb.

Aller faire des courses dans des magasins. Usuel, milieu urbain. "Il faut bien qu'on ait un matin ou un après-midi libres si on veut aller au commerce." (convers. Ouaga.).

3 - **faire le commerce**, loc. verb.

Origine : "faire commerce de son corps" avec ellipse de la dernière partie de la locution. Pratiquer l'amour vénal. Usuel, euphémisme.

"Tu crois qu'un homme peut vivre sans faire le commerce ? C'est un problème pour les célibataires, non ?" (convers. Ouaga.).

commis, n.m.

Employé subalterne de l'administration ou du secteur privé, employé de bureau, "col-blanc". Usuel, mélior. "Il est revenu en famille avant de rejoindre son premier poste d'affectation comme commis à Djoulasso." M.J.C. de Banfora, Si ton fils va à l'école, 1974.

commissionner, v.tr.d.

Charger quelqu'un de faire un achat, une démarche, de transmettre un message. Usuel. "Ces poulets ne sont pas pour+ moi. On m'a commissionné." (convers. Ouaga.).

communément, adv.

Collectivement, en commun. Usuel. "Le Secrétaire Général du Centre est tout disposé à recueillir toutes les marques de solidarité et d'amitié que nous souhaitons transmettre communément à notre collaborateur d'ici à la fin du mois." (lettre adm. juin 1978).

communier (se -), v. pron.

Communier, recevoir la communion. Usuel (catholiques). "Le dimanche de Pâques, je me suis communiqué." (copie 5ème).

Rem. : Peut-être par attraction de "se confesser".

complet, n.m.

Ensemble féminin comportant jupe et camisole+ assorties, ainsi qu'éventuellement un foulard pour les cheveux et une autre pièce de pagne servant à maintenir le bébé lorsque sa mère le transporte sur le dos. Usuel. "Avec cet argent, elle pourra payer+ un nouveau complet pour les fêtes." (convers. Ouaga.).

complet (être au -), loc. verb.

Etre intact (en parlant d'argent). N'avoir rien qui manque (en parlant du contenu d'une bourse, d'une trousse ...). Usuel. "Et puis j'ai retrouvé mon porte-monnaie et l'argent était au complet." (copie 5ème). "Ma trousse n'est pas au complet : qui a pris ma gomme ?" (convers. élèves).

comprador, n.m. et adj.

Origine : espagnol.

1 - n.m. : bourgeois, riche, nanti. Usuel, jeunes urbanisés, péj. "des entreprises commerciales aux mains des bureaucrates et des compradores." (tract déc. 1977).

2 - adj. : mercantile, avide d'argent. Usuel, jeunes urbanisés, péj. "la bourgeoisie compradore et les vestiges des forces féodales." (discours politique, 1977).

concession, n.f.

Portion de terrain (généralement clôturée) sur laquelle se trouve une habitation ou un groupe d'habitations correspondant à une famille. Usuel. "Une concession comprend une ou plusieurs cases+, correspondant chacune à un ménage ou à la cellule-mère-enfants d'un ménage polygame." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

"La famille vit dans une concession ou zaka+. La concession compte généralement plusieurs cases+ rondes dont le nombre dépend de l'importance de la famille [.] Les cases disposées en rond sont reliées entre elles par un mur. L'enceinte n'a qu'une seule entrée. Toutes les cases+ s'ouvrent sur la cour intérieure." M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975.

Syn. (partiel) : carré+, cour, soukala+, yiri+, zaka+.

concourant, n.m.

Personne qui participe à un concours. Usuel. "Compte tenu du délai très bref dont disposent nos éventuels concourants, ceux-ci doivent faire preuve+ d'une diligence et faire parvenir au ministère des Affaires Etrangères, dans les meilleurs délais, leurs oeuvres pour transmission au secrétariat de l'O.U.A." (radio : Avis et Communiqués, avril 1978).

condamner, v.tr.d.

Verrouiller, fermer à clé, même de façon provisoire. Usuel. "Le soir, la porte est condamnée et dans la concession+, il y a mon chien." (convers. Ouaga.).

confiancer, v.tr.

Origine : dérivé de "confiance". Faire confiance à quelqu'un. Usuel "Confiancez moi ! la voiture sera là à l'heure." (convers. Ouaga.).

connaissance (prendre la -), loc. verb.

Faire la connaissance de ... Usuel. "j'ai pris la connaissance de Mr [.] quand je suis allé à Tenkodogo." (convers. Ouaga.).

connaissant, n.m.

Connaissance, personne que l'on connaît. Usuel. "Ce sont des connaisseurs qui l'ont aidé." (convers. Ouaga.).

connaître, v.tr.d.

Savoir. Usuel, sauf universitaires. "Je voulais me venger et le punir, mais je ne connaissais pas comment faire." (copie 4ème). "Là-bas, il y a un Père+ qui connaît parler mooré." (convers. Ouaga.). "Tu connais où j'habite !" (convers. Ouaga.).

conseil des anciens, n.m.

Réunion des notables au cours de laquelle sont débattues les affaires du village. Usuel.

conseiller, v.

Origine : confusion entre "conseiller quelqu'un" et "conseiller à quelqu'un de". "Conseiller quelqu'un de" : conseiller à quelqu'un de. Fréq., peu ou non-scolarisés. "Toujours, il le conseillait de ne pas partir." (copie 4ème). "Je conseille les parents de ne pas frapper leurs enfants même s'ils sont bandits+." (convers. Koudougou).

contrat de fumure, n.m.

Sorte d'accord oral établi dans le nord-est du pays entre les agriculteurs marka (: dafing) et les éleveurs fulbé (: peul). (Cf. citation). Techn. "Ces relations sont encore marquées par ce que l'on appelle les contrats de fumure selon lesquels les agriculteurs marka accordent aux Peul le droit de pacage sur leurs champs fraîchement récoltés en échange de la fumure organique déposée par les troupeaux." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

contreveste, n.f.

Veste d'homme de type européen, légère et sans doublure. Elle a généralement trois poches, une fente dans le dos, des manches courtes. Usuel. "Il y a des taches d'encre sur la poche de ta contreveste." (convers. Ouaga.).

coranique, cf école+ coranique+, maître+ coranique+.

corossol, n.m., cf. anonet (2)

corossolier, n.m., cf. anonet (1).

corps chaud (avoir le -), cf. chaud (5).

Côte (faire la -), loc. verb.

Travailler en Côte-d'Ivoire. Usuel. "Il a fait la Côte quinze ans, alors tu penses s'il connaît Abidjan !"

Syn. : partir en Côte+ (partiel).

Côte (partir en -), loc. verb.

Aller chercher du travail en Côte-d'Ivoire, émigrer en Côte-d'Ivoire. Cf. Basse-Côte+, pawéto+.

Encycl. : De nombreux travailleurs voltaïques émigrent, au moins pour plusieurs années, vers les pays côtiers, particulièrement vers la Côte-d'Ivoire. Usuel, fam. "C'est il y a trois ans que mon père, parti en Côte à mon bas âge+, est revenu." (copie 5ème).

Syn. : faire la Côte+ (partiel).

cou (maladie du gros -), n.f.

Origine : calque des langues locales. Goître. Fréq., peu ou non-scolarisés, surtout. "Est-ce que vous connaissez des gens qui ont la maladie du gros cou ?" C.D.P.P., Manuel de nutrition et de cuisine, 1970.

coucher (se -), v. pron.

1 - Coucher, dormir, passer la nuit. Usuel, sauf universitaires. "Ne pouvant se décourager au risque de se coucher dans la rue, il continuait." A.J. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976. "L'enfant cesse alors de se coucher avec sa mère (à l'âge de sept ans) pour retrouver son père ou ses frères aînés dans une case+ de célibataire ordinairement située à l'entrée de la cour." M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975.

2 - Par extension : habiter. Usuel, sauf universitaires. "Et toi, où tu couches ?" - "A côté de l'Air-Afrique !". (convers. Ouaga.).

couder, v.tr.d.

Origine : du français "coude". Se frayer un chemin à coups de coude: bousculer. Usuel, sauf universitaires. "Au marché, si quelqu'un te coude, tu tiens ton sac. C'est peut-être un voleur !" (convers. Ouaga.).

couler, v.tr.

1 - couler des larmes, loc. verb.
Pleurer. Usuel, sauf universitaires. "Le pauvre petit coulait des larmes, mais son père l'a tapé+." (copie 6ème).

2 - couler du sang, loc. verb.
Saigner. Fréq., peu ou non-scolarisés. "Son genou coulait du sang." (copie 4ème).

couloirs, n.m.pl.

1 - Intrigues, manoeuvres, "piston" afin d'obtenir un passe-droit. Usuel, fam., péj. "Il y a des gens qui doivent leurs postes à des couloirs !" (convers. Bobo.). "Mon frère+, comment veux-tu faire disparaître les couloirs ? Si ton ami est un bras long+, toi, tu ne lui demanderas pas de t'aider un peu ?" (convers. Ouaga.).

Loc. : faire les couloirs+.

Norme : L'usage du singulier est rare.

Rem. : L'origine de la lexie se trouverait dans le fait que pour obtenir une faveur ou un passe-droit, on est obligé d'aller jouer le courtisan auprès de personnes influentes et par conséquent, de hanter les couloirs des ministères.

2 - couloirs (faire les -), loc. verb.

Chercher à obtenir une faveur, un passe-droit en intrigant auprès de personnalités influentes, se faire "pistonner". Usuel, fam., péj. "Il a fait les couloirs, c'est sûr, pour être nommé tout de suite dans la capitale." (convers. Ouaga.).

coup d'état (faire -), loc. verb.

Séduire, "faucher" la petite amie d'un autre. Usuel, jeunes scolarisés, fam., plaisant. "Qu'un gyo+ fasse coup d'état, je n'y vois pas d'inconvenient, sauf si c'est la bouille+ de son copain. Alors là, ce n'est pas correct !" (convers. lycéens).

couper, v.tr.

1 - Casser (en parlant d'un objet). Usuel. "Ses hauts talons étaient coupés." (copie 4ème). "Le boy+ a encore coupé une assiette." (convers. Bobo.).

2 - (En parlant d'argent) : faire une retenue sur un salaire. Usuel, peu ou non-scolarisés. "Patron+, tu fais l'avance, et puis tu coupes un peu-un peu+ tous les mois." (convers. Ouaga.).

3 - (En parlant de conquêtes féminines) : séduire, "tomber". Usuel, fam. "Il est plus fort pour couper les bouilles+ que pour ses études !" (convers. Ouaga.).

4 - (En parlant de jeunes garçons) : circonci. (En parlant de jeunes filles) : exciser. Usuel, fam., surtout peu ou non-scolarisés. "Ici, beaucoup de gens pensent que si un homme va avec une fille, qui n'est pas coupée, ça le rend impuissant." (informateur, Ouaga.).

5 - Interrompre (ses études), quitter l'école. Usuel. "J'ai coupé mes études". A.J. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976. "J'ai coupé les études parce que mon père est mort et je n'ai personne pour me supporter+." (convers. Ouaga.).

Syn. : quitter+.

couple-domino, n.m.

Couple blanc-noire ou noir-blanche. Assez fréq., plutôt péj. "Un couple-domino ne s'affecte pas en brousse." N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

Syn. : couple mixte+.

Rem. : "Couple-domino", selon les informateurs, viendrait du français de Côte-d'Ivoire et serait d'importation assez récente. Sa connotation plutôt péjorative est absente du synonyme "couple mixte".

couple mixte, cf couple-domino

cours normal, n.m.

Ecole de formation des instituteurs-adjoints. Fréq. vieilli

court(e), adj.

De petite taille. Usuel. "L'étranger était court et teint noir+." (copie 5ème).

Anton. : géant+, haut+, long+.

Rem. : "Petit" semble localement faire plutôt référence soit à l'âge (7. femme). soit au faible statut social.

coussin, coussin de tête, n.m.

Oreiller. Fréq., peu ou non-scolarisés surtout. "*Madame, tu as donné les draps, mais ça+ manque pour les coussins de tête.*" (: il manque les taies d'oreiller). (convers. Ouaga.).

coussinet, coussin de tête, n.m.

Morceau de tissu que l'on enroule et que l'on pose sur la tête pour soutenir et équilibrer un fardeau.

Encycl. : Cela peut être aussi de la paille ou du raphia tressé en forme de couronne. "*Les femmes revenaient du marigot+, les canaris+ pleins posés sur le coussin de tête.*" (copie 4ème).

Rem. : Si "coussin" et "coussinet" semblent avoir des usages différenciés, "coussin de tête" paraît substituable à l'un comme à l'autre.

coûter, v.intr.

Coûter cher. Usuel. "*Cette mauvaise manoeuvre faillit leur coûter.*" L'Observateur, 12.04.1977.

coutume, n.f.

1 - Lois non écrites qui relèvent des croyances et des habitudes d'un groupe ethnique donné et fixent le comportement de chacun de ses membres. Usuel, mélior. "*En principe, la coutume est intraitable.*"

A. KONE, De la chaire au trône, 1972. "*Tu m'as choisie ; j'ai respecté la coutume.*" Id. "*Les vieux+ m'avaient dit de t'obéir en tous points par respect pour la coutume.*" Id. "*Ma vie ! Une vie réglée par la coutume et la fatalité !*" Id.

Syn. : tradition.

Dér. : coutumier+, coutumièrément.

Rem. : La seule particularité de la lexie est, ici, une fréquence exceptionnelle d'emploi.

2 - contre la coutume, loc.

Sans obéir à la tradition, sans observer la coutume. Usuel, péj. "*Le fait, par exemple, que beaucoup de jeunes Toussian se marient contre la coutume peut-il laisser prévoir que l'institution du mariage Toussian est appelée à se modifier profondément ?*" J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

Loc. : se marier contre la coutume.

coutumier

1 - n.m. : recueil juridique enregistrant les lois auparavant non écrites, de la société traditionnelle. "*C'est ce que constate l'article 64 du coutumier+ de 1950 : "le mariage d'un Moaga+ et d'un individu de la caste des forgerons+ est prohibé par l'ancienne coutume.*" Ph. OUEDRAOGO, Sur les fiançailles traditionnelles à Tikoré, 1962.

2 - adj. : en rapport avec les lois non écrites de la société traditionnelle, conforme à la tradition. Usuel, mélior. "*Huit jours après cette excision+, aura lieu la première danse coutumière.*" M.J.C. de Nyangoloko, La demande en mariage, 1974. "*C'est ainsi qu'en prenant part aux actes de la vie coutumière (fêtes, obsèques, funérailles+,*

sacrifices du début des travaux des champs, de conjuration de mauvais sort [.]), l'enfant apprend les fondements de la vie matérielle et spirituelle." KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977.

Syn. : africain, traditionnel.

Anton. : contre la coutume+.

Comp. : chef+ coutumier, droit coutumier, mariage coutumier+, prince+ coutumier.

Rem. : Il existe une opposition entre ce qui est conforme à la tradition, c'est-à-dire authentiquement africain et ce qui est "moderne", codifié par écrit et relevant de cultures importées.

coutumièrement, adv.

Conformément à la coutume. Usuel. "Les maris légitimes demandaient la réintégration de la femme à son foyer parce que sa main leur avait été coutumièrement accordée." T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975

coxeur, koxeur, kokseur [kɔksœʁ], n.m.

Origine : de l'argot français "coxer". Rabatteur, personne chargée de procurer des clients (pour un taxi, une prostituée ...). Usuel, péj. "Il se trouve présentement au marché, en compagnie de bien d'autres personnes [...] guidés qu'ils sont par un certain Raga, alias Businessman, coxeur tant que dure le jour et maquereau la nuit." N. KOLLIN, Retour au village, 1978. "le prix y est forcément plus élevé et les kokseurs probablement plus chers." Id.

craie (reprendre la -), loc. verb.

Pour un enseignant, recommencer à assurer les cours après avoir été chargé un certain temps de tâches administratives. Usuel, fam., plaisant. "Ca ne lui dit rien de reprendre la craie après avoir été un patron !" (convers. Ouaga.).

cram-cram [kʁamkʁam], n.m.

Origine : du wolof (Sénégal). Nom donné à certaines variétés de graminées (*Cenchrus biflorus*, *Acanthospermum hispidum*, *Propalia lappaea* ...) dont les épis ont des soies qui s'accrochent aux vêtements, et dont les graines peuvent être consommées en période de disette. Usuel. "Toi, tu viens de marcher dans une brousse !" - "Comment tu le sais ?" - "Regarde les cram-crams sur ton pantalon !" (convers. Bobo.).

crapule (être -), loc. verb.

Etre de mauvaise foi, être paresseux et malhonnête, être capable d'actes délictueux. Usuel, fam., péj., spécialement en parlant d'adultes. (Appliqué à des enfants, la connotation est plutôt celle de l'indulgence affectueuse). "Il est trop crapule : je ne le confiance+ pas." (convers. Ouaga.).

Rem. : "Crapule" n.f. ne semble guère usité que par des universitaires.

cravaté, adj.

1 - costume cravaté, n.m.

Costume masculin de type occidental exigeant le port de la cravate (par opposition à la contreveste+). Usuel, mélior. "Où vas-tu comme ça en costume cravaté ?" (convers. Ouaga.).

2 - être cravaté, loc. verb.

Porter un costume masculin de type occidental exigeant une cravate, par extension, "être sur son trente et un". Usuel, fam. (souvent plaisant). "Le marié était bien cravaté". (copie 4ème).

crêpes, n.f.pl.

Chaussures de tennis ou de basket. Usuel. "Le chef de classe, c'est celui qui porte un jean et des crêpes." (convers. Ouaga.).

crier sur, v.tr.ind.

Injurier quelqu'un, conspuer quelqu'un. Usuel. "Il y eut des badauds qui acclamèrent l'épouse intrépide et crièrent sur l'autre." L'Observateur, 16.03.1977. "Celle-ci se mit à crier sur lui." M. PACÈRE, La Famille voltaïque en crise, 1975.

Syn. : honnir+, huer sur+.

crocodile, cf caïmant.

croisée, n.f.

(Dans le vocabulaire sportif) : rencontre sportive, spécialement match de football. Usuel. "La dernière croisée de ces mêmes équipes remonte au 6 février 1977 pour la Coupe des Coupes." L'Observateur, 25.05.1977

croiser le crampon, loc. verb.

(Dans le vocabulaire sportif) : se rencontrer pour disputer un match de football. Usuel. "Ce n'est pas la première fois que Voltaïques et Ivoiriens croisent fraternellement le crampon." L'Observateur, 11.05.1977.

Dér. : croisée+.

croquer, v.tr.

Remplace systématiquement "manger" s'il s'agit de consommer un aliment qui craque sous la dent.

Loc. : croquer de la colat+, croquer de l'arachide+.

cuir, n.m.

1 - (Dans le vocabulaire sportif) : ballon de football. Usuel. "Le spécialiste Zongo place son cuir, tire". L'Observateur, 21.06.1977.

2 - Femme (en tant qu'objet sexuel), "fesse". Fréq., vulg. "Lui, c'est le cuir qui l'intéresse !" (convers. étudiants, Ouaga.).

culte des ancêtres, cf. ancêtres+, religion traditionnelle+.

cultiver, v.intr.

Etre agriculteur. Usuel. "A plusieurs reprises, il lui (: au jeune délinquant) a été proposé que le Bureau de l'Enfance Inadaptée le ramène dans sa famille, ce qu'il a toujours refusé, estimant qu'avec son certificat d'études, il ne pouvait plus cultiver." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

curatif, n.m.

Médicament (relevant de la pharmacopée traditionnelle), pratique magique permettant de protéger contre un envoûtement. Fréq., lettrés. "Les victimes se mirent à chercher un curatif". N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.
Syn. : médicament, remède+.

cure-dents, n.m.

Bâtonnet de bois que l'on mâche, puis que l'on frotte sur les dents et les gencives. Il a une fonction qui est à peu près celle de la brosse à dents. Fréq.
Syn. : bâtonnet dentaire.

cyclomoteur, n.m., cf. moteur+

cynhyène, n.f.

(*Lycaon pictus*). Lycaon, mammifère carnivore ressemblant à un gros chien, qui vit et chasse en bandes dans les savanes. Spéc.
Syn. : chien de brousse+, loup+, loup peint+.

cyno, n.m.

Origine : abréviation de "cynocéphale". (*Papio anubis*). Cynocéphale, gros singe à museau rappelant celui du chien. Usuel. "C'est un cyno qui l'a mordu". (convers. Ouaga.).
Syn. : babouin (vx.), cynocéphale (manuels).